

d'années - son désir de contrecarrer les ambitions russes, d'une part, et son intérêt pour la technologie occidentale, d'autre part, l'incitent également à assurer sa présence dans d'autres régions du monde. Il est encore difficile de savoir quelles incidences aura un développement aussi important. Il y a plus de mille ans que l'on n'avait vu la Chine, avec sa population nombreuse et énergique, se consacrer à un ensemble bien défini d'objectifs internationaux sous la direction d'un bon leadership central. Le jumelage de telles ressources à une technologie occidentale moderne entraînera sans doute d'énormes changements sur la scène internationale, et une réorientation majeure de l'équilibre des forces.

Ces dix dernières années ont également vu l'émergence d'un autre facteur, à savoir le degré accru d'autonomie qu'atteignent nombre de nouveaux pays africains et asiatiques. Dans beaucoup de cas, des déséquilibres internes ou des pressions extérieures ont entraîné la constitution de forces armées importantes dans des régions où un tel phénomène était relativement peu connu. Cet accroissement généralisé de la capacité de faire la guerre introduit également un élément perturbateur.

Il y a évidemment toujours eu un certain nombre de régions du monde en proie à des conflits armés actifs. On me dit que pas moins de 150 conflits du genre ont éclaté depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il serait naïf et irréaliste de penser que la nature humaine pourrait changer si radicalement que le recours à la guerre deviendrait un mécanisme du passé. Ce qui est toutefois particulièrement inquiétant à l'heure actuelle, c'est la durée de certains de ces conflits, comme les trente années de lutte qui ont agité l'Asie du Sud-Est. Il en est ainsi parce que le conflit possède sa propre dynamique, sa propre logique implacable. Lorsqu'une génération naît et grandit dans une atmosphère de guerre constante, il devient extrêmement difficile de changer une telle situation. La paix et la guerre ne peuvent se commander à volonté, et plus longtemps un état de guerre existe, plus longue sera la période nécessaire pour parvenir à une paix véritable. L'Asie du Sud-Est en est un fort bon exemple.

Je mentionne ceci tout particulièrement en rapport avec les points de conflit qui opposent certains petits États. La situation au Moyen-Orient et en Afrique australe, quoique montrant actuellement des signes de règlement, dure